Publié le 13 avril 2011

Logement social : Orthez, un réseau pour favoriser l’aide entre résidents

Les résidences de la Société orthézienne d’économie mixte pour l’habitat (SOEMH) sont depuis la mi-février le théâtre d’un projet d’entraide construit par quatre étudiantes de l’Université de Pau et des Pays de l’Adour. Aide aux devoirs, aux courses ou garde d’animaux, il s’agit par des gestes simples de faciliter la vie de tous.

Dans bailleur social, il y a « social ». Un mot auquel la Société orthézienne d'économie mixte pour l'habitat (SOEMH) a choisi de redonner tout son sens en permettant le développement sur ses résidences d'un réseau d'entraide original. Imaginée par quatre étudiantes du Master droit et administration du secteur sanitaire et social de l'Université de Pau, et validée par leurs responsables de formation, l'idée consiste à relancer des relations d‘entraide depuis longtemps oubliées. « On s'est rendu compte que des gens vivant dans le même immeuble se parlent peu », constate Véronique Cauhapé, l'une des étudiantes à l'origine du projet de « Réseau de Services d'Entraide ». Rien de bien sorcier donc, mais des gestes simples et gratuits qui facilitent la vie, comme faire trois courses pour la personne agée d'à côté, garder le chat du voisin, aider des enfants dans leurs devoirs, ou encore prêter un tournevis ou une perceuse. « Pour une population qui vit avec les minima sociaux, ces petits coups de pouce peuvent faire beaucoup », assure Jacqueline Lequeux autre initiatrice de la démarcheaux côtés de Muriel Garciaz et Sandrine Lagouarde.

Après une enquête et plusieurs réunions visant à évaluer les besoins et les possibilités des uns et des autres, le système est donc entré en vigueur à la mi-mars. À cette occasion, une charte de

fonctionnement a été signée par les quatre étudiantes porteuses du projet, la société d'économie mixte, ses résidents, et le Centre communal d'action sociale d'Orthez. Enthousiasmé par l'idée, ce dernier envisage d'ailleurs de l'étendre prochainement à d'autres résidences de la commune.

La Sem, elle, ne manquera pas de diffuser l'idée dans ses futures résidences, parmi lesquelles figure notamment un projet d'éco-quartier. Si on pense immédiatement à la création de jardins collectifs ou au partage des moyens de transport, qui sait quelles formes pourrait prendre l'entraide dans ce cadre vertueux ? En attendant, elle continue de gérer ses 372 logements au plus près des demandes des habitants et devrait lancer prochainement six programmes de logement social pour des petites communes environnantes.